

Regard Sociologique Sur Les Causes Des Rapports Sociaux En Milieu Univesrsitaire De La Republique Democratique Du Congo : Opinions des personnels et étudiants des institutions supérieures publiques du Territoire de Walikale.

AKILIMALI SABUNI John¹, SHETEBO KABULIRA Paulin², BAHANI LUKOO Jacques³, AMANI MUHOMBO⁴,

Résumé

Notre étude veut identifier les causes des rapports sociaux enseignants-étudiants sur la qualité de l'enseignement dans le milieu universitaire public du Territoire de Walikale.

En effet, notre échantillon d'enquête va au-delà de 10% de notre univers d'enquête de 1470 sujets, dans lequel nous avons soutiré un échantillon de 400 sujets enquêtés dans quatre instituts supérieurs publics existant dans ledit territoire grâce à l'échantillon non probabiliste des volontaires.

Après analyse des résultats d'enquêtes, notre hypothèse est bel et bien confirmée selon laquelle le revenu médiocre des enseignants est la cause principale de ces rapports sur le niveau de l'enseignement dans lesdites institutions.

Mots clés :

Rapports sociaux, Milieu universitaire, Enseignement de qualité, Enseignement au rabais, Revenu médiocre.

Abstract

Our study aims to identify the causes of the socio teachers-learners reports about the teaching quality in the public university area in Walikale territory.

In fact, our prior investigation goes over ten percent, of our investigation world of one thousand, four hundred and seventy people which have allowed us to investigate four hundred topics concerning four public superior institutions which exist in the same territory thanks to the invest non probabilistic of volunteers.

After the results analysis, our hypothesis is confirmed according to the wrong result of teachers which is the main cause of these reports about the teaching level in those institutions.

Keywords: Social reports, University area, Qualified teaching, Wrong teaching, Bad result.

Date of Submission: 02-01-2023

Date of Acceptance: 15-01-2023

I. INTRODUCTION

L'homme est un animal social et sociable. Ses contacts avec d'autres personnes occupent la plus grande part de son temps. Et cette sociabilité qu'a l'homme dans la société peut l'aider à se comporter à bon escient. L'homme isolé n'existe pas, par contre, il ne se développe qu'en rapports sociaux avec ses semblables. C'est qui fait penser Roland Pfefferkorn (2007, p.2.), dit-il, « tout rapport social est, par nature, source à la fois de cohésion et de conflit. Il unit les sujets sociaux pour constituer un des éléments à partir desquels se constitue l'architecture de la société globale. »

De ce fait, les rapports sociaux sont des phénomènes socialement universels. Leur existence et évolution ne laissent pas passer indifférent les milieux universitaires. Et pour les identifier, il nous sommes contraint de mener une étude sur l'identification des causes des rapports sociaux enseignants-étudiants sur le

¹Chef de Travaux à l'ISDR Walikale en RD Congo. E-mail : johnakilimali19760@gmail.com

²Assistant à l'ISP MACHUMBI en RD Congo.

³ Assistant à l'ISDR Walikale en RD Congo.

⁴ Assistant à l'ISP Kitsanga en RD Congo.

niveau d'enseignement devenues une condition nécessaire à la compréhension des rapports hiérarchiquement professionnels entre ces deux acteurs éducatifs.

Certes, beaucoup d'auteurs avaient déjà abordé différents aspects liés aux rapports sociaux. C'est le cas de Klineberg (1974, pp 11-12) qui, « démontre comment chaque jour, le monde est menacé de destructions à cause des décisions prises par les hommes. Pour lui, il est indispensable de comprendre les causes qui influent sur ces décisions. »

Et E. BongeliYeikelo Ya Ato (<https://www.editions-harmattan.fr> consulté le 17/03/2022) quant à lui, « fait un tour d'horizon de grands défis qui se posent au pays et propose en fonction des ressources matérielles et immatérielles dont est doté le pays, des filières de formations appropriées pour que les cerveaux produits par le système éducatif congolais soient réellement utiles et pratiquement utilisables en RDC. Il insiste particulièrement sur des formations en métiers utiles, sur l'entrepreneuriat et sur le civisme, afin de produire une élite formée des personnes utiles, utilisables, entreprenantes et citoyennes.

Ainsi, Bongeli (octobre 2008, p. 2) ajoute « qu'une indépendance obtenue de manière cavalière (homme qui accompagne une femme ou danse avec elle, drogue, cadeau empoisonné, bombe à retardement) en RDC, une manipulation et une corruptibilité des intellectuels et des hommes politiques congolais et l'échec de diverses tentatives visant l'émiettement (réduire en miette, briser, détruire) du Congo-Kinshasa. »

Quant à J. Akilimali Sabuni, (2015, p. 239), « cherche à répondre à la question de savoir les conséquences des relations entre enseignants-enseignés sur les objectifs institutionnels. Il aboutit aux résultats selon lesquels plus les relations régissant enseignants-enseignés sont fondées sur les intérêts matériels, tribales, amicales, financières et que sauf réforme profonde, l'institution pourra continuer à se dégrader. »

De ces points de vues sus évoqués, le point fort de ces brillants prédécesseurs est d'aborder leur étude sur les aspects liés aux troubles, aux mésententes, aux tensions, aux problèmes, aux conflits existant dans les rapports sociaux entre enseignants-enseignés à la base du rabaissement de la qualité de l'enseignement. Eh bien, les chercheurs experts du domaine cherchent à tout prix à porter solution à cette question pour le renforcement de la qualité de l'enseignement. Néanmoins, leur faiblesse portant l'originalité démarcative de notre travail est plutôt la relation, la familiarisation entre enseignants et étudiants provoque le rabaissement purement dégradant de la qualité d'enseignement en milieu académique. Et seuls les personnels et étudiants ont été pour nous une source d'information dans la présente étude. Il nous revient de revenir sur les autres aspects à la prochaine étude.

Y faisant suite, la norme régissant l'ESU pour l'essor de l'intellectuel depuis l'accession à l'indépendance des pays africains fait connaissance à la prise de conscience de l'enseignement supérieur avec la croissance des établissements de l'ESU. Cette norme a pour objectifs (2017, pp. 198-209) de « former les cadres, de faire la recherche fondamentale, appliquée et opérationnelle ainsi que l'offre des services à la communauté. »

Ce qui signifie que l'enseignement supérieur et universitaire est un secteur appelé à jouer un rôle très important dans la destinée de la nation congolaise. Ce rôle important procède des tâches que les institutions de ce secteur exécutent dans la production et la reproduction du savoir, la formation des ressources humaines et l'augmentation du potentiel de faire la recherche au profit de la société congolaise dans laquelle elles sont implantées. Cette représentation des tâches assurée par des institutions d'enseignement supérieur est un lieu commun de discours qui doit fortement être valorisé dans les pays en panne de développement à l'occurrence de la RDC.

C'est ainsi qu'il est observé dans chaque province des universités ; dans chaque territoire des établissements d'enseignement supérieur. Pour ce faire, la mission était l'implantation des instituts supérieurs et universitaires dans les territoires congolais dont bénéficie également le Territoire de Walikale tel que le déclare l'ordonnance-loi n°81-144 dans son article 2 (1981) que l'institut supérieur et universitaire en RDC a pour mission de :

- assurer une formation des cadres de conception dans les domaines les plus divers de la vie nationale, et dispose des enseignements écrits à ses programmes de manière à l'éclosion des idées neuves et le développement des aptitudes professionnelles ;
- organiser la recherche scientifique fondamentale appliquée, orienté vers la solution des problèmes scientifiques de la RDC.

Curieusement, la réalité sur le milieu académique du Territoire de Walikale est sociologiquement contraire de la présente-loi susmentionnées en dépit de notre familiarisation avec les enseignants et étudiants durant toute une décennie étant qu'enseignant et chercheur dans ces établissements à Walikale, avons toujours observé une certaine mauvaise réputation de la qualité d'enseignement de la part de ces deux acteurs éducatifs occasionnant dangereusement la baisse sensible et pérenne de la qualité tant au niveau de l'enseignement que de la recherche et du niveau de service à rendre à la société congolaise toute entière. Une réalité contraire aux instructions du

Vade-mecum du gestionnaire de l'enseignement supérieur et universitaire (op. cit. p. 212), qui déclare sur « la contribution grandement de la bonne marche du secteur académique et surtout à l'amélioration de la qualité de l'enseignement. »

Certes, aucun effort ne semble être entrepris pour le changement de l'enseignement de qualité, au contraire, renforce l'enseignement au rabais. Etant donné que ces deux acteurs éducatifs de la carrière scientifique sont conscients de la dégradation progressive de la qualité de l'enseignement ayant comme conséquence la baisse du niveau d'étude, contraire aux normes des établissements d'enseignement supérieur et universitaire de la RDC de façon qu'ils se comportent à des amis, à des clients, à des camarades, à des commissionnaires, en concubinage, en spécialistes des relations publiques entre eux en matière de la corruption et de la prostitution en leurs faveurs, aux favoritistes, aux fanatisés, en relation de plaisanterie excessive, pas d'interpellation de la conscience, non-respect des obligations professionnelles de la personne enseignant-étudiant. Ce que dit Jean-Paul Brighelli(2022,p .9) qu'« Aujourd'hui, l'École est morte. Éducation nationale décédée ».

Face à cette réalité, notre raisonnement va graviter autour d'une interrogation principale qui se formule en ces termes : *Les rapports sociaux enseignants-étudiants impactent-ils négativement sur la qualité de l'enseignement dans le milieu académique public du Territoire de Walikale ?*

De manière spécifique, il est question de répondre aux interrogations ci-après : Quelles sont les causes de ces rapports sociaux sur le niveau de l'enseignement du secteur académique public à Walikale ?

En fin, quelles alternatives pour que ces rapports sociaux restent professionnels pour contribuer au relèvement du niveau de l'enseignement du secteur public dans le Territoire de Walikale ?

Vraisemblablement à notre thématique, nous présumons principalement que les rapports sociaux entretenus entre enseignants-étudiants impactent négativement sur la qualité de l'enseignement départ les causes de ces rapports dans le milieu académique public du Territoire de Walikale.

En effet, les causes de ces rapports sur le niveau de l'enseignement du secteur public à Walikale sont les suivantes : revenu médiocre des enseignants, la culture de pauvreté, l'exploitation minière artisanale riveraine et la prolifération des groupes armés riverains de l'entité des établissements, manque de l'auto prise en charge,etc.

Ensuite, l'Etat congolais devrait obéir à ses devoirs responsables de la prise en charge de ces enseignants par des salaires et primes dignes, aisés et prestigieux liés au grade et fonction de chacun de ses fonctionnaires enseignants. En plus, la prise de conscience des enseignants, même des étudiants sur l'auto prise en charge mutuelle dans l'activité rurale « la production agricole durable en groupes rotatifs ». Aussi le découragement des exploitations minières artisanales riveraines et du recrutement de la jeunesse dans les groupes armés riverains peut servir d'alternative pour que ces rapports restent professionnels en vue de contribuer au relèvement du niveau de l'enseignement du secteur académique public de Walikale. En fin, la démystification de l'illusion du secteur académique de Walikale qui pense que « parler en bon français » fait l'intellectuel congolais.

C'est ainsi que pour bien entreprendre cette réflexion, nous nous sommes fixé un objectif général et deux autres spécifiques. En premier lieu, celui d'identifier les causes des rapports sociaux enseignants-étudiants sur la dégradation de la qualité d'enseignement dans lesdits établissements. En second lieu, démontrer des alternatives qui justifient cette dysharmonie professionnelle criante observée dans cette corporation. Par ailleurs, dans une optique analytique du problème, telle que nous l'avons annoncé susmentionnellement que cette étude contribue à la sociologie de l'éducation et constitue pour tout gestionnaire d'un outil de référence pour apprécier le profil appréciable et réel des rapports sociaux souhaité non seulement dans les instituts supérieurs publics du Territoire de Walikale mais également notre société congolaise tout entière.

II. METHODOLOGIE

Cette étude porte sur le problème de recherche de nature pratique comme annoncé précédemment. Seuls les personnels et étudiants des établissements publics de Walikale entre autres, l'ISDR WALIKALE, l'ISTM WALIKALE, L'ISP WALIKALE et l'ISP MACHUMBI constituent pour nous une source d'information. Il s'observe que notre échantillon d'enquête va au-delà de 10% sachant que plus la collecte des données va à un grand nombre suffisant d'échantillon, plus l'information est enrichie en éléments de preuve. C'est pourquoi au total 400 enquêtés représentatifs sur un univers d'enquête de 1470 sujets qui se sont disponibilisés hommes et femmes de répondre activement à notre questionnaire répartis dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°1: L'échantillon d'étude

Etablissements	Enseignants			PAT O			Etudiants			ni	P
	H	F	S/t	H	F	S/t	H	F	S/t		
1.ISDR/WALIK	18	4	22	7	0	7	39	18	57	86	21,5
2.ISTM/WALIKAL	12	3	15	2	2	4	68	38	106	125	31,25
3. ISP MACHUMB	14	3	17	4	0	4	51	18	69	90	22,5
4. ISP WALIKALE	9	4	13	2	2	4	49	15	64	81	20,25
Abstentions	5	1	6	0	2	2	3	7	10	18	4,5
Total général	58	15	73	15	6	21	21	96	306	ΣN=400	ΣP=100

Source : Le résultat de notre enquête personnelle sur le terrain

Il ressort des données du tableau ci-dessus que l'échantillon des sujets enquêtés de l'ISTM WALAKALE est plus élevé que les autres établissements avec 125 sujets soit 31,25%. Suivi en deuxième position de l'ISP MACHUMBI ayant 90 répondants soit 22,5%. Ensuite, l'ISDR Walikale en troisième lieu ayant 86 enquêtés soit 21,5%. En fin de compte que se présente l'ISP WALIKALE avec 81 répondants soit 20,25%. Il se remarque que les quatre établissements cibles ont des pourcentages qui se suivent sans un grand intervalle. Ce qui témoigne que notre technique échantillonnale des volontaires sur cette étude quasiment délicate est sincèrement représentative en fonction de la sélection des données de quotas. Les abstentions ne représentent que moins de 5% de répondants pour chaque opinion.

Notre intension première était d'administrer nos enquêtés au-delà de cet effectif précité, mais le terrain nous a produit d'autres surprises réalités. Ce qui veut dire que nombreux de nos enquêtés n'ont pas voulu nous répondre ou nous remettre le questionnaire tel que démontré ci-dessus, et certains ont remis après notre départ du terrain ; beaucoup d'autres ne voudraient pas nous recevoir à volonté avec des rendez-vous illimités. Durant les enquêtes, le terrain nous a imposé d'autres réalités échantillonnales exactement réelles.

Quant à l'âge et sexe de nos enquêtés, nous démontrons leur double répartition selon leur âge et sexe dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°2 : Tranche d'âge et Sexe des enquêtés

Réponses	Masculin	Féminin	ni	P
20 à 29 ans	189	73	262	65,5
30 à 39 ans	76	9	85	21,25
40 à 49 ans	42	4	46	11,5
50 ans et plus	7	0	7	1,75
Total	314	86	ΣN=400	ΣP=100

Source : Résultats de notre enquête personnelle sur le terrain

Il ressort de ce tableau que sur 400 sujets, nous remarquons que 314 enquêtés soit 78,5% sont de sexe masculin et 86 sujets soit 21,5% sont de sexe féminin. Signalons que la majorité de nos enquêtés dans ce secteur est du sexe masculin que féminin. Ce dernier est moins invisible dans notre échantillon faute de ne pas vouloir étudier suite à l'adage coutumier ancestrale gravé dans la moelle épinière de cette population qui s' imagine que « la femme est faite uniquement pour la cuisine et le lit en train de pondre des enfants » «scolariser sa fille c'est arroser le jardin du voisin ». D'ailleurs, il faut se marier au bas âge afin engendrer des enfants en abondance. Après seulement avoir terminé l'école primaire dans le but de savoir lire et écrire surtout son nom en kiswahili, et rare avoir un diplôme d'Etat, selon la coutume, il faut abandonner et oublier totalement les études, fragilisées depuis les ancêtres jusqu'à ce jours.

Nous remarquons également que la tranche d'âge majoritaire de nos enquêtés de 20 à 29 ans est de 262 sujets soit 65,5%, constitué de jeunes confondus (enseignants, étudiants et PATO), les sujets enquêtés étant plus intéressés par notre questionnaire d'enquête et qui nous ont donné beaucoup d'informations concernant notre étude sans hésitation en tant qu'une population active à féliciter malgré que n'ayant pas tellement assez d'expériences sur la vie estudiantine que des anciens. Suivie de celle de 30 à 39 ans de 85 sujets soit 21,25%.

Ainsi la tranche d'âge de 40 à 49 ans est de 46 sujets soit 11,5% dont la majorité sont les enseignants ; en fin, celle de 50 ans et plus ne contient que moins de 5% de répondants.

A partir de nos enquêtes, il noud est remarqué aussi que les personnels et étudiants de ces institutions (185 enquêtés soit 46,25%), Rega (57 sujets soit 14,25%). Les autres tribus à savoir les Kusu, Hunde, Tembo, Kumu, Nande, Fuleru, Shi, Hutu, Zimba, Vira ne représentent chacune que moins de 10% pour chaque opinion.

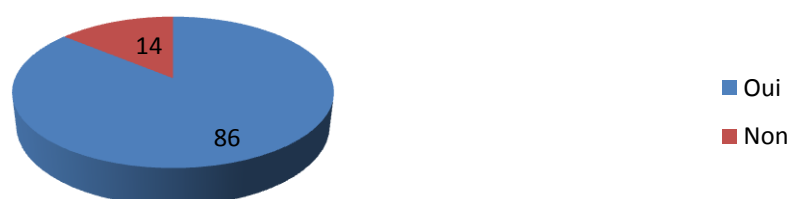
En choisissant cette catégorie de sujet lors de notre d'enquête, deux raisons nous ont caractérisées : premièrement ces sujets étudient dans une organisation géographiquement post-conflit ; en second lieu, c'est une population bien connue de nous étant enseignant permanent dans l'un de ces établissements respectivement l'ISDR WALIKALE et enseignant visiteur dans les autres établissements durant une décennie. Pour récolter les données, nous avons préféré recourir à un questionnaire d'enquête. Ce dernier a tourné au tour de deux thèmes à savoir : les causes des rapports enseignants-étudiants et les alternatives pour que ces rapports soient professionnels à la lumière de l'essor du secteur académique de Walikale.

Ensuite, avant l'administration du questionnaire, nous avons commencé par expliciter la consigne pour éviter la désirabilité sociale. Et seuls les fréquences et pourcentages sont calculés pour présenter les résultats. Le point ci-dessous rapporte les résultats de l'enquête.

III. RESULTATS

Cette section démontre les opinions qui ont été données par les enquêtés par fréquences et pourcentage liés à chaque opinion. De ce fait, nos enquêtés ont répondu aux questions de la manière suivante : *Etes-vous conscient(e) d'une baisse progressive de la qualité de l'enseignement au sein de votre institution d'attache ?* Les réponses à cette question sont résumées dans la figure ci-dessous.

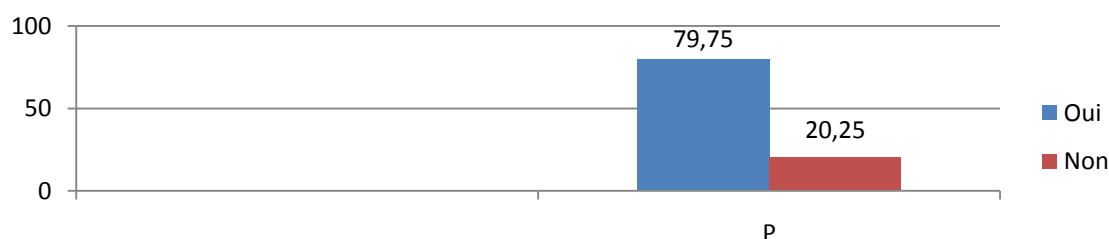
Figure n°1 : Conscience d'une baisse progressive de la qualité de l'enseignement



Source : Résultats de notre enquête sur le terrain

Il ressort de cette figure que 344 enquêtés soit 86% confirment en majorité écrasante qu'ils sont conscients de la baisse progressive de la qualité d'enseignement (enseignement au rabais) au sein desdites institutions. Ensuite, seulement 56 sujets soit 14% qui témoignent que l'enseignement est de qualité dans le secteur académique de Walikale. Les opinions des enquêtés nous témoignent avec précision que la qualité de l'enseignement est en dégradation, au rabais au sein desdites institutions.

Figure n°2 : Rapports sociaux enseignants-étudiants

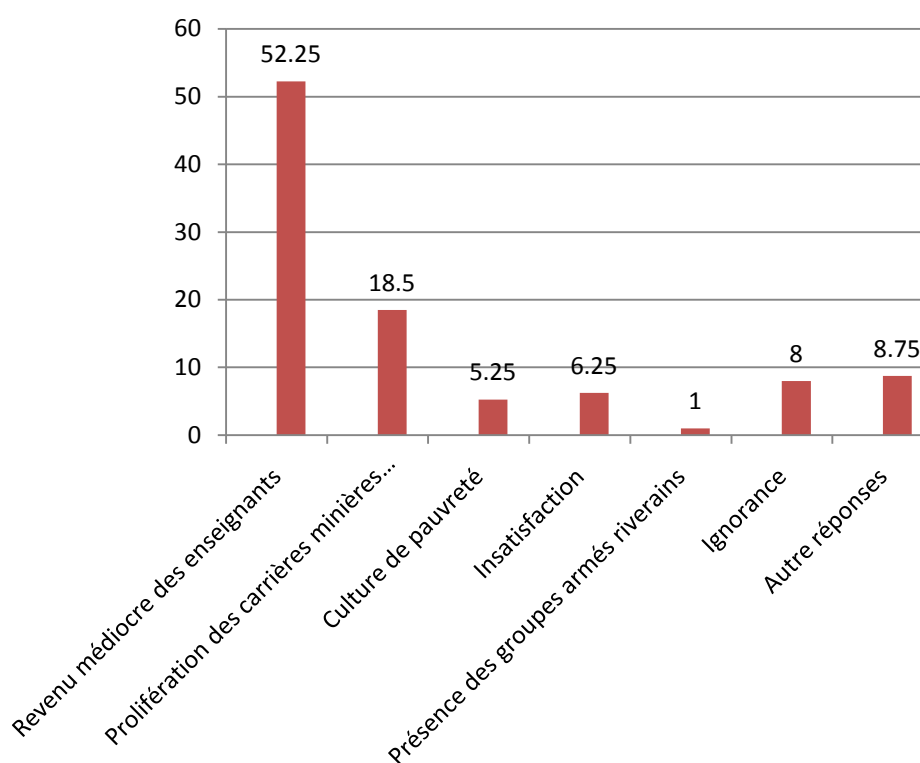


Source : Résultats de notre enquête sur le terrain

A la lecture de cette figure, il se dégage des indications suivantes : sur 400 enquêtés soit 100%, 319 répondants soit 79,75% acceptent que certains enseignants entretiennent des rapports sociaux avec certains étudiants et/ou étudiantes. Seulement 81 sujets soit 20,25% de refus. Ce message montre que les rapports sociaux entre enseignants-étudiants envoient bel et bien l'enseignement de qualité à la pérennisation de sa dégradation au sein du secteur académique de Walikale. Ce témoignage nous pousse maintenant à savoir les types de ces rapports entretenus entre les deux acteurs éducatifs.

Néanmoins, à la question de savoir les causes de rapports sociaux, les répondants avaient la possibilité de répondre à la question « *Quelles sont les causes qui facilitent ces rapports entre enseignants et étudiants sur le niveau de l'enseignement au sein de ces établissements ?* » Les opinions s'étaient différenciées, repris dans la figure ci-dessous :

Figure n°3 : Les causes des rapports sociaux enseignants-étudiants



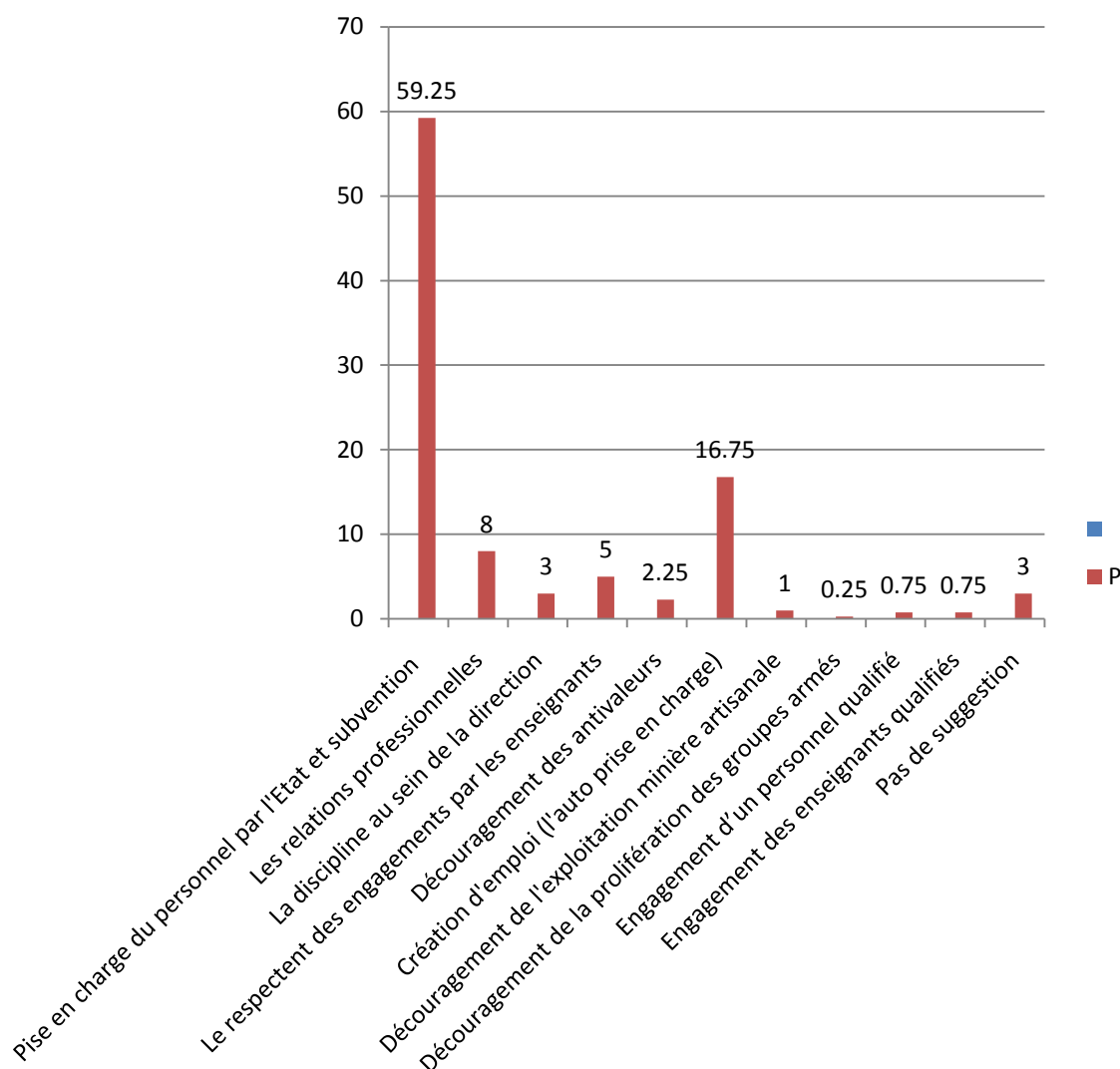
Source : Résultats de notre enquête sur le terrain

Considérant les données de cette figure, il nous est remarqué au-delà de la moitié de répondants à savoir 209 sujets soit 52,75% parlent du revenu médiocre des enseignants comme cause principale qui facilite ces types de rapports sociaux entre enseignants-étudiants dans lesdites institutions. C'est ce que propose CEDEFOP (2010, p. 23) que la motivation, les aptitudes et les compétences des enseignants et la qualité de la direction des établissements sont des facteurs déterminants pour garantir la haute qualité des résultats de l'apprentissage.

Ce qui veut dire selon les enquêtés que l'Etat n'a pas de volonté de prendre en charge lesdits fonctionnaires ni subventionner ces établissements. En plus, seulement 74 sujets soit 18,5% parlent de la prolifération des carrières minières artisanales riveraines. En fin, la culture de pauvreté, l'insatisfaction, présence des groupes armés riverains, l'ignorance, et autres réponses tels que l'ignorance, l'oisiveté, le mariage précoce, etc représentent pour chaque opinion moins de 10% de sujets enquêtés.

Par ailleurs, dans le souci de découvrir les alternatives pour que les rapports sociaux restent professionnels, les étudiants, enseignants et PATO nous étaient sollicités de répondre à la question ci-dessous : « Comment faire pour que les rapports sociaux restent professionnels et puissent contribuer au relèvement du niveau de l'enseignement au sein du secteur académique à walikale ? ». Les réponses inhérentes à celle-ci sont bien consignées dans la figure ci-après.

Figure n°4 : Alternatives pour les rapports sociaux professionnels



Source : Résultats de notre enquête sur le terrain

Il ressort du résultat de cette figure que 237 sujets soit 59,25% faisant plus de la majorité proposent la prise en charge de ce fonctionnaire de l'Etat par l'Etat lui-même qui doit même subventionner lesdits établissements. C'est-à-dire que l'Etat doit revenir aux attributions liées à sa respectueuse responsabilité devant ces fonctionnaires en leur payant leurs primes institutionnelles et salaires dignes, consistant et prestigieux qui parviendront à nouer les deux bouts de mois. Ensuite, d'autres enquêtés au nombre de 67 soit 16,75% parlent de la création d'emploi (l'auto prise en charge agricole en groupe rotatif) lié à cette entité purement rurale. En fin, moins de 10% d'enquêtés pour chaque opinion parlent qu'il faut des relations professionnelles, du respect des engagements par les enseignants, de l'engagement d'un personnel qualifié, engagement des enseignants qualifiés, du découragement des antivaleurs à savoir l'exploitation minière artisanale riveraine, la prolifération des groupes armés riverains, etc,

IV. DISCUSSIONS

Notre discussion s'oriente premièrement à travers les résultats de la figure n°3 qui confirme notre l'hypothèse principale sur les causes de ces rapports sur le niveau de l'enseignement à l'ESU Walikale. A partir des opinions des enquêtés qui témoignent que le revenu médiocre des enseignants est la cause principale qui facilite ces rapports dans lesdites institutions. A cause de manque de salaire (rêve), le salaire maigre de misère mortelle, le manque de prime institutionnelle ou prime institutionnelle de misère mortelle. Qu'il se remarque que l'Ass1 touche 327.243.53fc ; Ass2 385.606.55fc ; CT 721.055.02fc et Prof 2.941.265fc moyennant un taux actuel de 1 dollars américain ayant la valeur de 2000fc démontré dans le tableau n°1. Cet indicateur est envenimé par le coût du marché sur les deux bouts de mois de la survie familiale de l'enseignant misérable.

Comme le prouve Ginette Bousquet (Avril 2005, pp. 2-3) que la variable la plus souvent nommée sur la réussite et l'échec scolaire est celle accordée au travail rémunéré. Le même angle d'idées de PNUD-RDC qui constate l'inégalité de salaire au niveau de l'ESU public en RDC. Selon lui, dans presque toutes les provinces, le taux de chômage est très élevé et dépasse tout entendement suite à l'absence criante d'emplois. Mais aussi une augmentation des effectifs des étudiants qui devraient aller de pair avec l'augmentation des effectifs des enseignants et leur salarisation digne. Et S. Salubinch (2009, p. 52) dégage le lien entre la rémunération et la stabilité des carrières professionnelles scientifiques dans les établissements de l'ESU. Ce qui prouve à suffisance qu'à cause de leur revenu médiocre, fait que les enseignants de l'ESU Walikale survivent au dépend de la rançon aux étudiants à travers le monnayage des points (argent-points), soit en exigeant certains étudiants de leur rendre service (travaux des champs, des étangs piscicoles, des palmiers à huile, des parcelles, etc), soit leur exigent de leur amener des biens matériels tels que les habits, à manger, matériel de construction (l'exemple des fenêtres, porte, sac de ciment, tôles, voire une télévision, une montre pendule, etc), soit autant de rendez-vous réguliers ou improvisés des relations sexuelles avec des étudiantes abordables. Cette réalité est bel et bien prouvée par OSWALD V.C. (2012, p. 129) parle de l'inexistence de financement étatique, un marché d'emploi dominé par l'informel renforçant la baisse de la qualité d'enseignement supérieur et universitaire en RDC.

En fin, départ les résultats de la figure n°4 qui confirment notre hypothèse spécifique sur les alternatives pour que les rapports restent professionnels. La prise en charge des enseignants par l'Etat et subventionner lesdits établissements constituent l'hypothèse principale sur la liste des hypothèses sus indiquées. C'est dire que l'Etat doit revenir aux attributions liées à sa respectueuse responsabilité perpétuelle sur les enseignants en leur donnant un traitement (salaire) digne, prime institutionnelle et autres avantages sociaux liés à la fonction de chacun, prestigieux qui parviendront à nouer les deux bouts de mois. En plus, ces deux acteurs éducatifs songeront à suffisance à l'entrepreneuriat (création d'emplois), c'est à dire de l'auto prise en charge liée aux activités de la production agricole propre à cette entité purement rurale. Constat par Emile Bongeli Yeikelo Ya Ato (<https://www.editions-harmattan.fr> consulté le 17/03/2022) en ses propres mots se pose des questions pertinentes des savoir quel bilan dresser de 100 ans de l'enseignement dit moderne en RDC ? Quelle école a-t-on maintenu pour quelle élite formée ? Quelle école nouvelle il faut pour former quelle élite nouvelle ? Bongeli (octobre 2008) ajoute que comment dès lors former un corps citoyen d'élite pensant collégialement le devenir de ce pays ? Quelles sont les voies pour assurer le passage d'un Etat bébé à un Etat responsable en se détournant des recettes politiques et financières comme des idéologies d'emprunte ? Il propose en fonction des ressources matérielles et immatérielles dont est doté le pays, des filières de formation appropriées pour que le cerveau produit par le système éducatif congolais soit réellement utiles et pratiquement utilisables en RDC. Il insiste particulièrement sur la formation des métiers utiles de l'entrepreneuriat et sur le civisme afin de produire une élite formée, utilisable, entrepreneuriale et citoyenne.

BIBLIOGRAPHIE

a. Ouvrages

- [1]. CEDEFOP, Améliorer les compétences en améliorant la qualité de l'enseignement et la direction des établissements : Résultat des visites d'étude 2008/2009, Luxembourg : office de publication de l'Union Européenne 2010.
- [2]. Klineberg O., Vers une meilleure compréhension internationale. L'apport contemporain de la psychologie, éd. internationale, Paris 6^{ème}, 1974.
- [3]. Mircea Vultur, La valeur des diplômes universitaires sur le marché du travail, INRS Urbanisation Culture Société, Volume 4, numéro 1.
- [4]. Ndandula Mukondo D., Analyse des interactions verbales par le modèle de FIAC lors du processus « Enseignant-Apprentissage » dans les classes du primaire à Kisangani, Thèse de doctorat en pédagogie, FPSE/UNIKIS, 1995, inédit.
- [5]. Roland Pfefferkorn, Inégalités et rapports sociaux, sociologie à l'université Marc Bloch de Strasbourg, Europe du CNRS, La dispute, Collection Le genre du monde, 2007.
- [6]. Vade-mecum du gestionnaire d'une institution d'enseignement supérieur et universitaire, CPE, ESU, éd. de la CPE, Kinshasa, RD Congo, 2005 Jean-Paul Brighelli (2022).

Articles de revue

- [7]. Bongeli Yeikelo Ya Ato E., D'un Etat-bébé à un Etat congolais responsable, Collection : Espace Kinshasa Afrique subsaharienne, RDC, octobre 2008.
- [8]. Nguapitshi Handjila J., Assurance qualité au sein des établissements publics de l'enseignement supérieur et universitaire en R.D. Congo : Etude appliquée à l'ISP, l'ISC et l'ISTM d'Ilebo, in International

Rapports

- [9]. AlulaLiokeNyota M.J., Aperçu historique de l'enseignement supérieur et universitaire, Ministère de l'enseignement supérieur et universitaire, RDC, sans date.
- [10]. Article 2 de l'Ordonnance-loi n°81-144 d'octobre 1981 portant sur création des établissements publics en EDC.

Webographie

- [11]. <https://www.editions-harmattan.fr> consulté le 17/03/2022